

Charlie : Combinaison pantalon Paul & Joe, gants en cuir Maison Fabre.  
-/ Jumpsuit by Paul & Joe, leather gloves by Maison Fabre.  
Romain, Benjamin et Benoît : Albert.Arts chez (-/ at) Old England.

## 100 POUR SANG COULEUR ME RED

PAR MIREILLE SANTORE

Avec le rouge, on ne fait jamais dans la demi-teinte. Fascinante, spectaculaire, orgueilleuse, conquérante, celle que Christian Dior définissait comme « la couleur de la vie » prend ses quartiers d'automne dans un numéro tout en nuances. Savez-vous qu'en langue russe, *krasny* signifie « rouge » mais aussi « beau », d'où la célèbre « Place Belle » de Moscou !

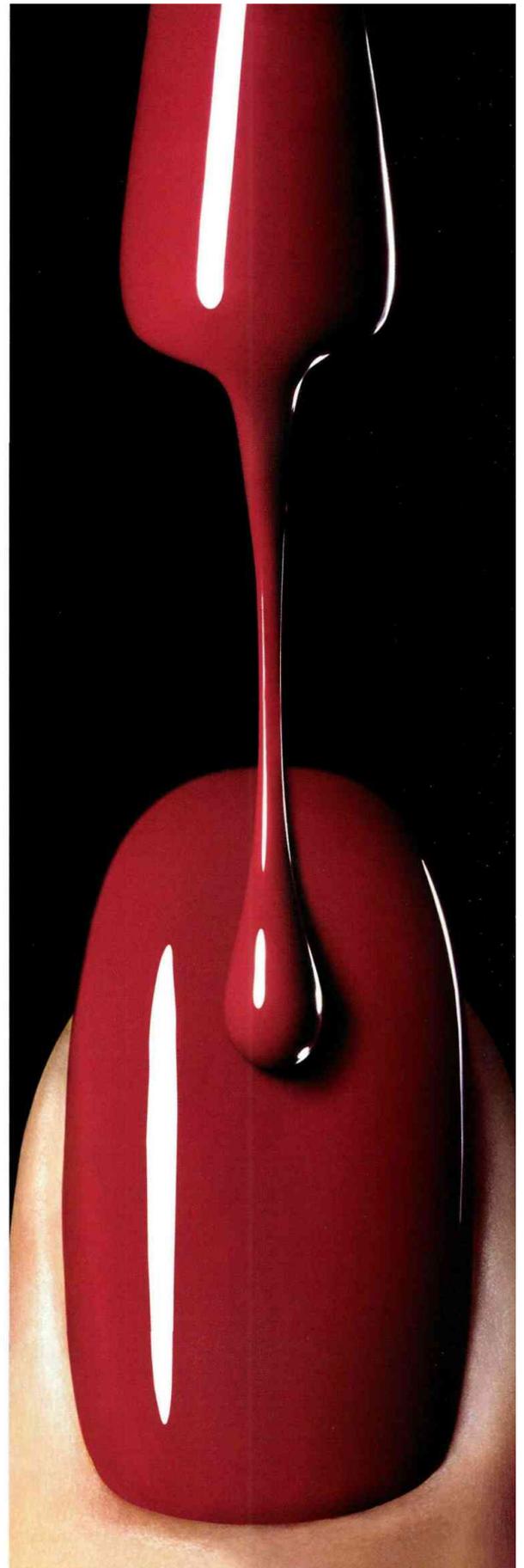
Dans *COTE Paris*, sur le *red carpet* et ailleurs, la mode voit carrément rouge et les parures de joaillerie n'hésitent plus à rougir de plaisir... Porter du rouge, c'est mettre sa vie en scène de manière ostentatoire, témoigner son assurance et son courage. Les téméraires, les audacieux voient en effet la vie en rouge, un peu, beaucoup, passionnément... C'est le cas d'Odile Decq, architecte tendance gothique, qui use – sans abuser – de sa couleur fétiche dans des réalisations déroutantes, dont la dernière en date, le restaurant de l'Opéra Garnier n'échappe pas à la règle. De l'audace, Estelle et Hervé Francès n'en manquent pas non plus : le jeune couple de collectionneurs français a constitué une collection exceptionnelle d'art contemporain, brûlante et provocante, qui abrite aujourd'hui plus de « quatre sang » œuvres autour du thème de l'Homme et ses excès, dont nous vous dévoilons ici quelques trésors... Le rouge est ambivalent, il est aussi transgressif qu'euphorisant, dangereux que rattaché au bonheur – la robe de mariée n'était-elle pas rouge jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle ? « Dans l'Ancien Testament, explique l'historien Michel Pastoureau, le rouge y est associé tantôt à la faute et à l'interdit, tantôt à la puissance et à l'amour. » Cette dualité nous séduit plutôt.

## UN NUMERO « KRASNY »

-/ Red never goes half measures. The fascinating, spectacular, proud, triumphant colour Christian Dior defined as "the colour of life" stakes its claim to this autumn issue. In Russian the word *krasny* means both "red" and "beautiful" whence the name of Moscow's "Beautiful Square".

In *COTE Paris*, on the red carpet and elsewhere, fashion sees red and jewelry blushes with pleasure. Wearing the red badge of courage you put your life onstage and show your self-assurance. Only the brave see life in red, be it in small bright touches or all-over passion. Take popular Goth architect Odile Decq: it's one of her cult colours but she doesn't abuse it. The latest of her disconcerting designs, the restaurant at the Opéra Garnier, is an example. Or take the young French art collectors Estelle and Hervé Francès. Their outstanding contemporary art collection is as bold as they come, comprising more than 400 hot-blooded, fiery, provocative works around the theme of Mankind and their excesses. We show you some of the best. Red is an ambivalent colour, transgressive and exhilarating, connected with both danger and happiness – until the 19th century, wedding gowns were red! "In the Old Testament," says historian Michel Pastoureau, "red is sometimes associated with sin and taboo, at other times with power and love." We're attracted to this duality. **-/ OUR "KRASNY" ISSUE**

« J'aime le rouge, c'est la couleur de la vie. » Christian Dior © Dior 2011 ▶





ANDRES SERRANO.  
PISS CHRIST FROM  
IMMERSIONS, 1987.  
PHOTOGRAPHIE  
© Courtesy Fondation  
Francès



JAKE ET DINOS CHAPMAN, NEURALGIA, 2004, BRONZE

Souvent provocant, le travail des deux plasticiens britanniques, nés dans les années 60, « explore sans retenue les limites de l'expérience physique de la sculpture comme lieu de transposition de la souffrance et du plaisir ». Leurs œuvres tapent toujours très fort. © Courtesy [Fondation Frances](#)

## RED IN TOOTH AND CLAW

Adeptes de la provocation gratuite ou réels agitateurs de conscience ? Les artistes contemporains, aujourd'hui surexposés, ont choisi leur camp. Les scandales jalonnent l'histoire de l'art et le sujet reste brûlant...

Out for gratuitous provocation or genuine consciousness-raising? Contemporary artists making front page news today have chosen their camp. The history of art is rife with scandals and today is no exception.

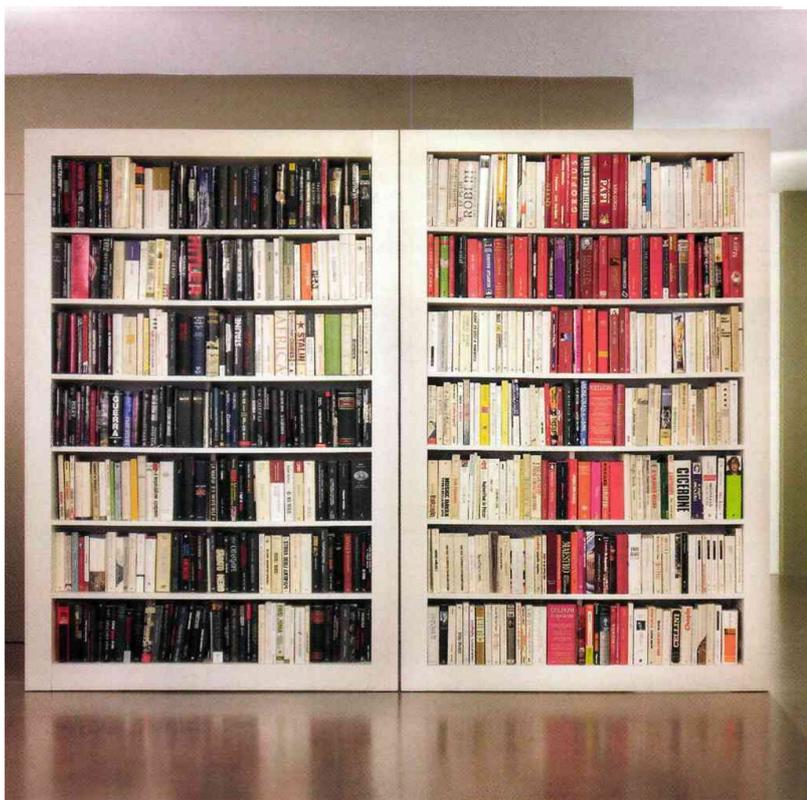
**DÉSIRÉE DOLRON, XTERIOR VIII, 2001-2005, IMPRESSION CHROMOGÈNE**

Mystique et austère, la très belle série *Xterior* – réalisée de 2001 à 2006 – qui n'est pas sans évoquer les primitifs flamands et les pictorialistes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, a permis de mettre en lumière le travail de cette photo-reporter et plasticienne d'origine néerlandaise (née en 1967) désormais incontournable. -/ The austere beautiful, mystical series *Xterior*, produced between 2001 and 2006, calls to mind the Flemish old masters and the Pictorialists of the late 19th century. It was this series that brought the Dutch photo-reporter and artist (born in 1967) into the limelight. She is now a major figure of the art world. © Courtesy [Fondation Frances](#)



De la fresque du *Jugement dernier* de Michel Ange aux *Demoiselles d'Avignon* de Picasso, en passant par la curieuse *Leçon de guitare* de Balthus ou la météorite de Maurizio Cattelan s'écrasant sur Jean-Paul II (*La nona ora*), l'histoire de l'art est marquée par les scandales. Gratuite ou pas, la provocation reste l'outil de promotion le plus percutant, et les artistes, ceux qui surfent en toute impunité sur l'ambiguïté, le non politiquement correct, la religion, la violence et le sexe « à gogo » l'ont bien compris. Si, en effet, certaines tentatives contemporaines n'ont d'autre motivation que d'essayer de se faire une place au soleil, une catégorie d'artistes trouve dans l'art, un formidable espace de création et de liberté jamais détrôné, un excellent moyen de nous guérir des terribles maux de la condition humaine, des périls de la société ultra-consumériste, et des scénarios catastrophes que nous prédisent un XXI<sup>e</sup> siècle déjà dépassé par les thèses de science-fiction les plus abracadabrantes...

-/ From Michelangelo's *Last Judgement* fresco to Maurizio Cattelan's sculpture of Pope John Paul II struck down by a meteorite, art has often created scandals. Gratuitous or not, provocation is the most effective means of self-promotion, a fact well understood by artists who cash in on ambiguity, the politically incorrect, religion, sex and violence. But while some contemporary efforts have no other purpose than to carve out a place in the sun, there are also artists who find in art a way to heal us of the many ills of the human condition.



**ROBERT GLIGOROV, DEVILS AND ANGELS, 2008, DEUX BIBLIOTHÈQUES**

L'artiste d'origine macédonienne (né en 1959) joue avec délectation de la loi de l'attraction-répulsion dans des images parfois provocantes, souvent sarcastiques, qui s'inspirent des codes de la communication visuelle moderne, et portent un regard acerbe et percutant sur notre société. -/ This Macedonian artist (born in 1959) delights in playing with the law of attraction and repulsion. His sometimes provocative, often sarcastic images, inspired by modern codes of visual communication, take a caustically trenchant look at our society. © Courtesy [Fondation Francès](#)

**L'HOMME ET SES EXCÈS**

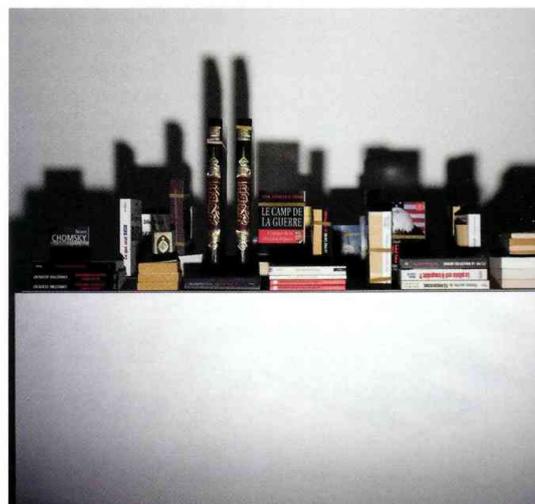
Le célèbre Damien Hirst, qui évoque le scandale suprême de notre mort avec ses corps d'animaux plongés dans du formol, est affirmatif : « L'art est plus fort que la médecine, il a le pouvoir de guérir. » Estelle et Hervé Francès, jeune couple de collectionneurs français qui ont créé une fondation dans la ville de Senlis (1) sont aussi de cet avis. Certaines œuvres d'art ont des effets cathartiques ; très peu pour eux les « rois de la provoc » sans profondeur. « Depuis le début, pour des raisons très personnelles, nous avons choisi le thème unique de l'Homme pour constituer notre collection. C'est un thème qui peut sembler très général, trop large, mais finalement c'est tout le contraire qui s'opère, il nous oblige à une profonde rigueur pour ne pas nous disperser, d'autant que d'autres thèmes sont très vite apparus en filigrane : l'Homme et ses excès, l'Homme et ses souffrances, l'Homme et ses violences, mais aussi ses croyances, ses désirs, ses délires, ses peurs, ses fantasmes, etc. En bref, l'humain sous toutes ses coutures et surtout sans faux-semblant. » explique cette jolie maman de quatre enfants au regard bienveillant, qui avoue sans détour une totale addiction pour le travail « morbide » du controversé Andres Serrano – dont le *Piss Christ* a été vandalisé l'été dernier au Musée d'art contemporain d'Avignon. L'artiste new-yorkais qu'ils ont récemment rencontré tient une place majeure dans leur collection de 400 œuvres (180 artistes réputés, d'autres moins, 40 nationalités\*), dont chaque pièce a fait l'objet d'une concertation « sérieuse » des deux partenaires. « Aujourd'hui, nos choix sont plus réfléchis ; la collection s'est presque détachée de nous pour vivre sa propre aventure. » Estelle et Hervé se définissent pour autant comme les « dépositaires temporaires » de l'ensemble. « En acquérant ces œuvres, nous n'avons jamais voulu les soustraire au regard du public. Au contraire, notre ambition est de les partager avec le plus grand nombre. L'art est juste lorsqu'il nous invite à réfléchir, à frémir, à infléchir nos points de vue, à réveiller nos consciences. Lorsqu'il nous pousse aussi à déglutir, voire même à vomir. A la Fondation, où nous

**MANKIND AND THEIR EXCESSES**

With the animals in formal that made him famous Damien Hirst addressed the supreme scandal of our death. "Art is stronger than medicine: art heals," he says. Young French collectors Estelle and Hervé Francès, who have set up a foundation in Senlis (1), agree: some art works have a cathartic effect. "From the start, for very personal reasons, we chose Mankind as the one theme for building our collection. That may seem like a very broad theme but in fact it works the other way. It forces us to be extremely strict to avoid trying to do too many things, especially as other themes emerge from the main one: Mankind and their excesses, mankind and their suffering, mankind and their violence, their beliefs, desires, fears, madness and fantasies," explains this pretty young mother of four with her benevolent gaze, adding that she's totally addicted to the "morbid" work of New York artist Andres Serrano – whose *Piss Christ* was vandalised this summer at the Musée d'Art Contemporain in Avignon. Serrano holds a major place in the Francès' collection of 400 works (180 artists, 40 nationalities). Although Estelle and Hervé discuss each purchase very seriously before buying, they define themselves as "a temporary depository". "It's never our intention to remove these works from public access. On the contrary, our ambition is to share with as

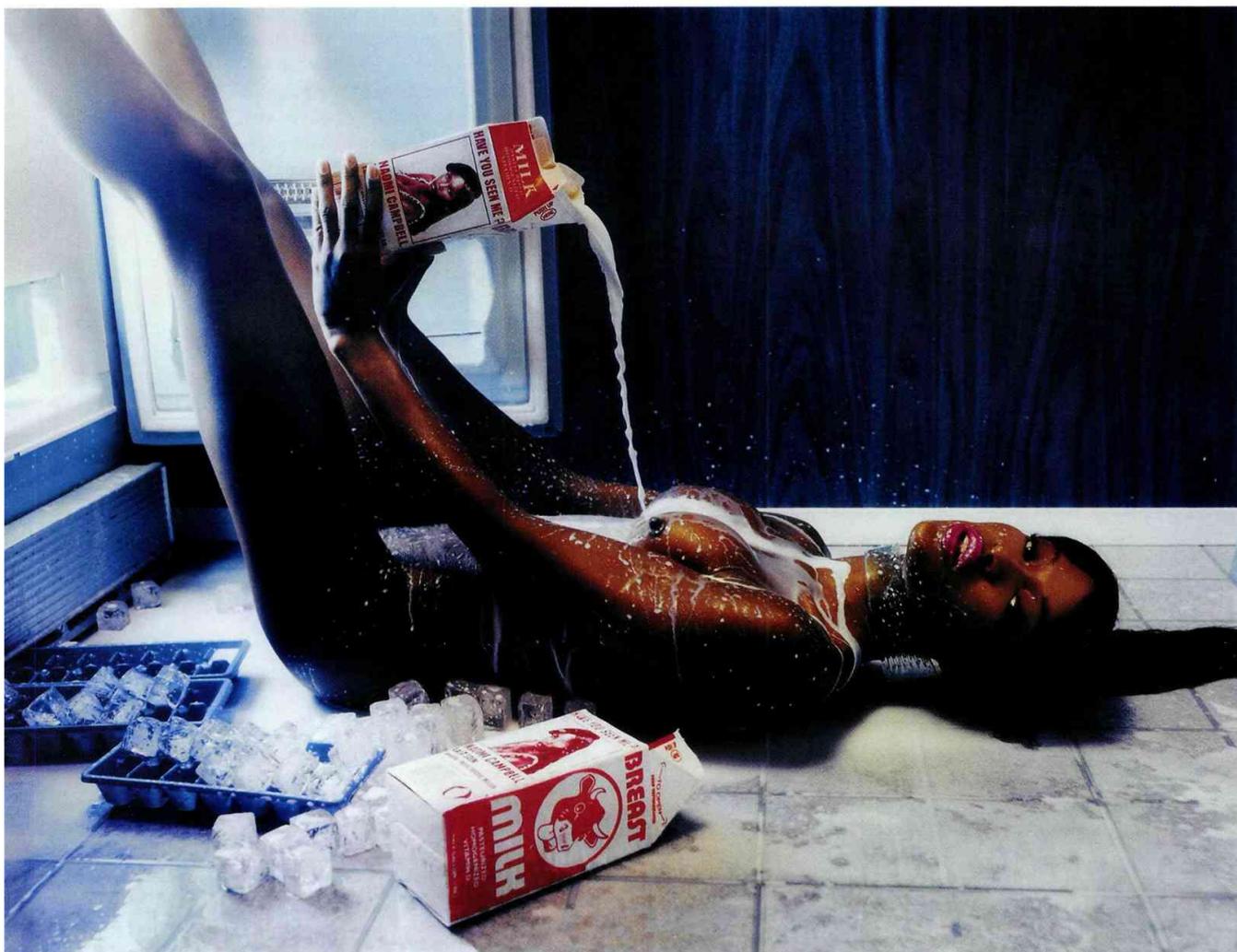
**MOUNIR FATMI, SAVE MANHATTAN 01, 2004-2007, INSTALLATION DE LIVRES**

A travers la série *Save Manhattan* (2004-2007), Mounir Fatmi (né en 1970 à Tanger) délivre un travail de mémoire percutant sur les attentats du 11 septembre 2001. Tous les ouvrages que constitue l'œuvre relatent l'événement, sauf les deux livres représentant les Twin Towers qui sont des éditions du *Koran*. -/ The *Save Manhattan* series (2004-2007) by Mounir Fatmi (born in Tangiers in 1970) takes an incisive look back at the 9/11 terrorist attacks. All the books that make up this work are about that event except for the two copies of the *Koran* representing the Twin Towers. © Courtesy [Fondation Francès](#)



**DAVID LACHAPELLE, NAOMI CAMPBELL, HAVE YOU SEEN ME, 1994, PHOTOGRAPHIE**

Dans l'exposition  *Icônes*  de la  *Fondation Francès*  (2), le photographe américain David LaChapelle (né en 1963) dialogue avec l'artiste invitée, Alison Jackson. La plupart des célébrités sont passées devant son objectif dans le cadre de mises en scène glamour et provocantes. -/ The  *Fondation Francès*  exhibition  *Icônes*  (2) sets American photographer David LaChapelle (born in 1963) side by side with guest artist Alison Jackson. He has snapped dozens of celebrities in provocative, glamorous staged settings.  
© Courtesy  *Fondation Francès*



organisons quatre expositions par an, nous n'avons jamais eu peur d'exposer des œuvres qui peuvent déranger ou choquer. L'essentiel, c'est d'expliquer » ajoute Estelle Francès qui, dans le cadre de la prochaine exposition (2), a choisi de faire dialoguer les œuvres d'Alison Jackson avec celles de David LaChapelle, Martin Le Chevallier et Eugenio Merino. La photographe anglaise est célèbre pour ses images truquées, souvent irrévérencieuses, toujours drôles et pertinentes, mettant en scène des personnalités connues du monde entier. Une exposition sera bientôt consacrée aux œuvres de la collection Francès.

*COTE Paris* remercie très chaleureusement Estelle & Hervé Francès pour la réalisation de ce sujet.

\* Diane Arbus, Nobuyoshi Araki, Kader Attia, Valérie Belin, Vanessa Beecroft, Dinos & Jake Chapman, Larry Clark, Alain Declercq, Wim Delvoye, Désirée Dorton, Tracey Emin, Jan Fabre, Mounir Fatmi, Lucian Freud, Gloria Friedmann, Nan Goldin, Robert Gligorov, Pieter Hugo, David LaChapelle, Robert Mapplethorpe, Claire Morgan, Erwin Olaf, Irving Penn, Martin Parr, Gérard Rancinan, Bettina Rheims, Jeffrey Silverthorne, Dash Snow, etc.

many as possible. Art hits the bull's eye when it shakes us up, invites us to reflect, changes our viewpoint, awakens our awareness. When it makes us gulp or even vomit. At the Foundation, where we hold four exhibitions a year, we've never been afraid to exhibit works that disturb or shock. The thing is to explain," adds Estelle. The next exhibition (2) sets up a dialogue between the works of English photographer Alison Jackson and those by David LaChapelle, Martin Le Chevallier and Eugenio Merino. Jackson is famous for her irreverent, funny, pertinent faux-paparazzi pictures of world-famous personalities. There's soon to be an exhibition of the Francès collection as a whole.

FONDATION FRANCÈS

27 rue Saint-Pierre  
60300 Senlis (Oise)

[www.fondationfrances.com](http://www.fondationfrances.com)

Icônes

du 4 novembre au  
28 janvier 2012  
entrée gratuite.



**ERWIN OLAF,**  
**MARIE-ANTOINETTE 1793,**  
**SERIE ROYAL BLOOD, 2000,**  
**PHOTOGRAPHIE**

L'artiste néerlandais (né en 1959) compose des images ultra-sophisticquées, luxueuses et mélancoliques que les magazines et les collectionneurs s'arrachent à l'international. Avec cette série macabre et monacale, Erwin Olaf évoque de manière ironique le destin tragique de quelques têtes couronnées. -/ Dutch artist Erwin Olaf (born in 1959) composes highly sophisticated, luxurious, melancholic images that sell like hot cakes to magazines and collectors around the world. In this macabre, monastic series he puts an ironic slant on the tragic destinies of a few crowned heads.

© Courtesy, **Fondation Frances**